

Gewissen

I. Intérieur – Jour. Une chambre militaire dans les années quarante...

La petite pièce est de dimension modeste, sans fioriture. Assis à son bureau, un homme écrit une lettre. C'est Karl Leers, un capitaine nazi. Il a devant lui une photographie représentant une jeune femme.

Karl (voix off) : « Ma chérie... Quatre mois, déjà... Je nous revoie encore lors de cette promenade autour du lac. Tu portais cette robe à fleurs que j'aime tant et, pour me faire plaisir, tu avais dénoué ton ruban. Le vent jouait avec tes cheveux défaits et tu avais ri lorsque je t'avais dit que tu ressemblais à Marlène Dietrich dans « L'ange bleu », mais en plus jolie !

Karl pose son crayon, plie sa lettre et la met dans une enveloppe. Tenant celle-ci à la main, il se lève et sort de la pièce.

II. Intérieur – Jour. Un grand couloir.

Karl s'arrête près d'une fenêtre et jette un coup d'oeil à l'extérieur. Il aperçoit au loin quatre soldats et un Officier supérieur nazis s'approcher du bâtiment dans lequel il se trouve.

Karl (voix off, suite) : Tu me manques, Eva ! Je pense à toi du soir au matin et, même si je ne dors pas beaucoup, tu es présente dans chacun de mes rêves...

Se détournant de la scène, Karl poursuit son chemin.

III. Intérieur – Jour. Quartier général militaire.

Karl se dirige vers un bureau derrière lequel une secrétaire tape à la machine.

Karl (voix off, suite) : Dès que je ferme les paupières, ton visage m'apparaît dans ses moindres détails... Tes cheveux blonds, tes grands yeux si bleus, ton petit nez retroussé, le contour de tes lèvres, la douceur de ta peau...

Il donne sa lettre à la secrétaire.

Karl : Elle doit partir tout de suite. C'est urgent.

La secrétaire : Oui mon Capitaine !
D'un air entendu, Karl fait demi-tour et quitte la pièce.

IV. Intérieur – Jour. Entrée du bâtiment militaire.

L'Officier supérieur et les quatre soldats de la scène II pénètrent par la porte principale dans le bâtiment qui fourmille de militaires.

Karl (voix off, suite) : Sais-tu Eva que, sur l'ensemble de ton corps, tu as exactement vingt-six grains de beauté ?

Croisant un sergent, l'Officier supérieur l'arrête.

L'Officier supérieur : Avez-vous vu le Capitaine Leers ?

Le sergent acquiesce et indique une porte. Les cinq hommes se dirigent dans cette direction.

Karl (voix off, suite) : Je les tellement comptés et recomptés pendant ton sommeil que je serais capable de te dire où rien que de mémoire ! D'entre tous cependant, je préfère celui que tu portes en secret sur l'aile de ton épaule gauche...

V. Intérieur – Jour. Chambre de la scène I.

Karl est de nouveau assis à son bureau. Il tient à la main la photographie représentant Eva et la regarde fixement des yeux.

Karl (voix off, suite) : Je garde encore à mes lèvres le goût de ton dernier baiser et compte avec impatience les secondes qui nous séparent de nos retrouvailles...

On frappe à la porte.

Karl : Entrez...

L'Officier supérieur et les quatre soldats s'introduisent dans la pièce. Karl, toujours absorbé par la contemplation du portrait de sa femme, ne leur accorde pas un regard.

L'Officier supérieur : Je suis venu vous chercher, Capitaine. Ordre du Commandant. Je suppose que vous savez pourquoi...

Karl embrasse tendrement le visage de son épouse et repose délicatement la photographie à sa place, sur le bureau. Il se lève et, sans opposer la moindre résistance, se laisse saisir par les soldats.

Karl (voix off, suite) : Je t'aime tant, Eva !

VI. Extérieur – Jour. La cour principale.

Il pleut. Escorté par les quatre soldats, Karl suit l'Officier supérieur.

Karl (voix off, suite) : Chaque soir, je prie pour que cette terrible guerre s'achève enfin mais, en matière d'horreur,

l'appétit des Hommes ne semble pas connaître de limites...
Heureusement, tu es mon rayon de soleil au milieu de toutes
ces ténèbres...

VII. Extérieur – Jour. Devant la façade d'un bâtiment.

Karl se tient debout, faisant dos à un mur constellé d'impacts de balles.

Karl (voix off, suite) : Je dois m'absenter. Il se peut que tu ne reçoives pas de mes nouvelles pendant les prochains jours mais, surtout, ne t'inquiète pas : tout va très bien.

L'Officier supérieur s'approche du Capitaine, un rictus sadique au coin des lèvres.

L'Officier supérieur : Je dois vous avouer que je ne vous ai jamais aimé, Leers. Vous ne valez guère mieux que ceux que vous avez essayé de sauver...

Karl reste digne.

Karl (voix off, suite) : Je t'embrasse tendrement mon amour, ainsi que notre bébé que tu portes en toi. Je vous aime tous les deux du fond du coeur.

L'Officier supérieur recule vers ses soldats qui, déjà, tiennent leur fusil en joue.

Karl (voix off, suite) : Ton souvenir m'accompagne...

L'Officier supérieur lève le bras, puis l'abaisse. Feu !

Karl (voix off, suite et fin) : Karl... Auschwitz-Birkenau...
Octobre 1942... »

Fin